

Economie | Aérocampus met le cap sur le naval



Contrat qatari pour la formation d'une centaine de mécaniciens dédiés au Rafale, mise en place d'un partenariat avec Dassault Falcon Service, signature d'un plan de coopération avec Dassault Aviation, partenariat avec Airbus Helicopters Training Services, création de Swiss Aérocampus, de nombreux contrats en discussion (dont l'Inde)... Au bilan de son assemblée générale, 2016 apparaît résolument comme une bonne année (de plus) pour l'Aérocampus. Mais au-delà du bilan, la réunion a aussi été l'occasion de faire part des projets de la structure. Parmi eux, la confirmation de son ouverture vers le naval.

Un des invités remarquables et remarqués de l'assemblée générale d'Aérocampus était le représentant d'un secteur jusque-là encore peu abordé par Aérocampus : Hervé Guillou, PDG de DCNS, une des plus grosses sociétés navales françaises. Une présence témoignant, s'il en était encore besoin, que décidément le modèle inventé à Latresne, mêlant partenaires publics et privés, acteurs de la formation et entreprises, est un modèle qui fait mouche dans l'esprit des industriels en manque de main d'oeuvre technique qualifiée. Et les propos du PDG venu de Bretagne tout exprès pour découvrir l'« écosystème » Aérocampus étaient sans ambiguïté à ce sujet. Hervé Guillou, s'est en effet dit « très impressionné par ce mélange formidable entre industriels, système éducatif, centres de formation, armée, élus... C'est hors des sentiers battus, mais c'est le mieux pour recréer une dynamique autour d'une filière dans son entier ».

Vers la création d'un "Naval Campus" ? Une dynamique dont la filière navale a bien besoin, rappelle-t-il. « Le naval est passé de la rubrique « social » à la rubrique « économie et développement international »... Il y a eu une multiplication des contrats mais nous avons un problème de filière sur les formations et pipe-lines de compétences ». Conclusion : « pour les 400 métiers que l'on retrouve dans un bateau et dans la sous-traitance, on a besoin de créer une dynamique vers les jeunes pour qu'il reviennent à ses métiers industriels ». Quant au mode d'action envisagé, et après sa visite du site de Latresne, c'est bien vers la création d'un « Naval campus », que les réflexions sont désormais lancées avec Aérocampus, ont confirmé Jérôme Verschave, le Directeur général d'Aérocampus et Hervé Guillou, sous les encouragements bienveillants d'Alain Rousset.

Il s'agirait donc d'ajouter une nouvelle corde à l'arc d'Aérocampus, bien qu'en la matière, quelques actions telles que le chantier de formation sur « le Bateau des Métiers », ont d'ores et déjà été menées et continuent de l'être. L'assemblée générale a en effet également été l'occasion de présenter le chantier qualification deuxième chance sur les métiers du nautisme (composite, accastillage) qui va être mis en œuvre en principe dès octobre sur le bateau América 2 de la collection du futur Musée de la Mer et de la Marine, en projet à Bordeaux. Monté en partenariat avec IFI Peinture, l'AFPA

et l'INSUP, il aura également pour vocation d'accompagner le développement de l'activité de refit sur le port de Bordeaux, et répondre aux besoins des entreprises telles Couach ou CNB, souligne Jérôme Verschave.

Un toit pour le Rafale A la rencontre du nautisme et de l'aviation, un autre chantier de qualification nouvelle chance en cours, a été mis à l'honneur ce jeudi : la rénovation de l'hydravion du Musée de Biscarrosse l'Albatros initié par la région, et qui va permettre au total la formation de 24 ajusteurs monteurs et 12 de peintres aéronautiques. Sur le premier groupe de 12 stagiaires 6 ont déjà trouvé un contrat ou une promesse de contrat... Une manière de démontrer aussi par l'exemple que l'activité d'Aérocampus sur la formation continue ne se dément pas plus que la formation initiale qui en cette rentrée 2016 accueille un nombre d'élèves et apprentis encore en hausse : 265 élèves. Au total, ce sont 45 000 personnes qui viennent se former sur le site, que ce soit directement auprès d'Aérocampus ou de l'un de ses nombreux partenaires présents sur son campus.

Un développement décliné de manière très concrète dans l'après-midi avec la pose de la première pierre d'un 3ème hangar à avion destiné, d'ici un an, à accueillir de nouveaux aéronaves, dont le Rafale.



Lire aussi : [Le Grand Entretien: Jérôme Verschave, DG Aérocampus : « Une bulle où tout le monde de l'aéronautique se retrouve »](#)



Solène Méric

Crédit Photo : Aqvi.fr

Publié sur [aqvi.fr](#) le 15/09/2016

[Url de cet article](#)